

SOMMAIRE

POINTS SAILLANTS.....	1
INDICATEURS NATIONAUX.....	2
INDICATEURS REGIONAUX.....	12
METHODES.....	16

POINTS SAILLANTS

En semaine 31, si le nombre de cas augmente, le nombre de personnes-contact reste stable en raison d'une proportion importante de cas ne rapportant aucun contact à risque. Le nombre moyen de personnes-contacts par cas continue à diminuer, notamment pour les contacts extra-domiciliaires, pour atteindre son niveau le plus bas observé en 2021. Même si l'indicateur est en augmentation pour la deuxième semaine consécutive, la proportion de cas précédemment connus comme contacts reste à un niveau faible.

Ces résultats suggèrent qu'une proportion importante des personnes-contacts à risque ne sont pas identifiées et/ou rapportées par le cas index. Bien qu'elles soient dispensées de quarantaine, les personnes-contacts avec un schéma de primo-vaccination complet et pas d'immunodépression grave (personnes-contacts à risque modéré) doivent être identifiées afin qu'elles puissent appliquer les autres mesures destinées à briser les chaînes de transmission (dépistage, contact-warning, auto-surveillance, limitation des interactions sociales, port du masque dans l'espace public).

INDICATEURS NATIONAUX

► Nombre de cas et de personnes-contacts à risque identifiés

En semaine 31, le nombre de cas enregistrés dans ContactCovid augmente pour la 6^{ème} semaine consécutive (n=152 304 ; +5%). En revanche, le nombre de personnes-contacts à risque reste à un niveau comparable par rapport à la semaine dernière (n=215 085 ; -1,5% ; Tableau 1 et Figure 1).

Le pourcentage des personnes-contacts à risque contactées *via* un SMS orientant vers le site Internet dédié, sans être appelées directement, reste à un niveau élevé à 39% (vs 40% en S30).

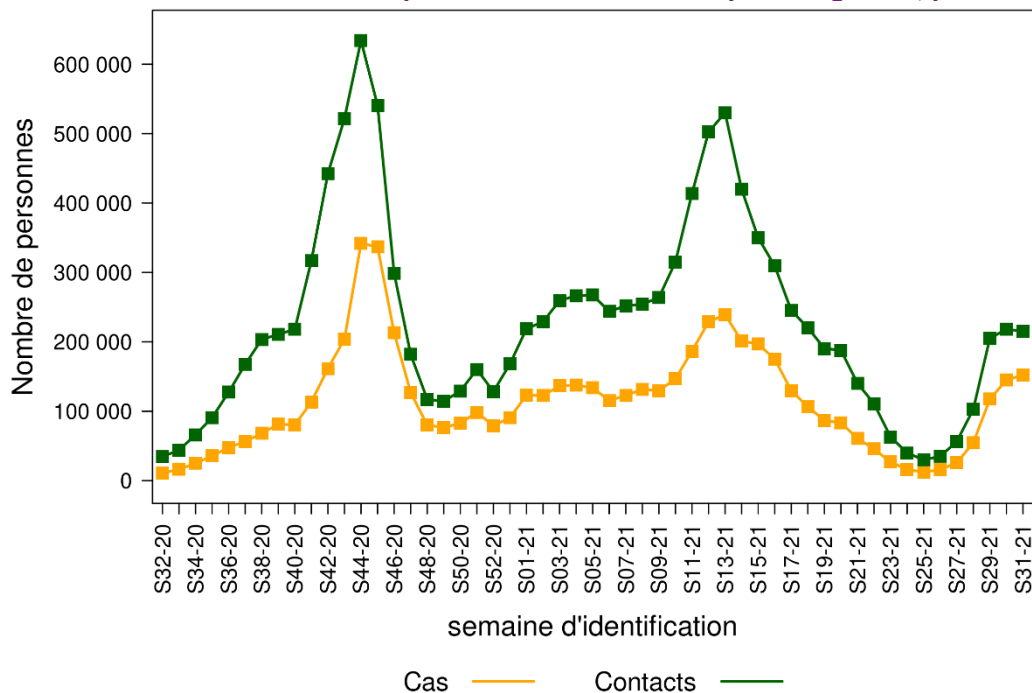
Tableau 1. Indicateurs épidémiologiques du suivi des activités de traçage de la semaine 31 (du 2 au 8 août 2021) et de la semaine 30 (du 26 juillet au 1er août 2021), France

Indicateurs ContactCovid	Semaine 31	Semaine 30	Tendance
Cas et personnes-contacts à risque			
Nombre de cas	152 304	144 915	↗ (+5%)
• Proportion de cas investigués*	83%	88%	↘
• Âge moyen des cas	34 ans	33 ans	→
Nombre de personnes-contacts à risque	215 085	218 243	→
• Proportion de personnes-contacts contactées*	81%	88%	↘
• Âge moyen des personnes-contact	31 ans	31 ans	→
Milieus fréquentés par les cas durant la période de contagiosité			
Nombre de cas mentionnant la fréquentation d'un hébergement touristique	1 327	1 223	↗ (+9%)
Nombre de cas mentionnant la fréquentation d'une structure d'accueil de jeunes enfants (colonie, centre aéré, centre de vacances, etc.)	1 205	1 367	↘ (-12%)
Nombre de cas mentionnant une réunion privée	1 017	1 038	→
Nombre de cas mentionnant la fréquentation d'un bar ou boîte de nuit	999	1 581	↘ (-37%)
Délais			
Délai moyen entre date de début des signes et prélèvement diagnostique (information pour 61% des cas)	2,2 jours	2,1 jours	→
Nombre de personnes-contacts par cas			
Nombre moyen de contacts par cas	1,5	1,7	↘
% de cas ne rapportant aucun contact à risque	47,3%	44,8%	↗
% de cas rapportant plus de 5 personnes-contacts à risque	5,1%	6,0%	↘
Chaînes de transmission			
Proportion de nouveaux cas connus auparavant comme personnes-contacts à risque	15,7%	14,7%	↗
Proportion de personnes-contacts à risque identifiées en semaine n-1 devenues des cas	9,5%	9,6%	→
• si cas index symptomatique	10,5%	10,4%	→
• si cas index asymptomatique	5,9%	6,0%	→
• si cas index domiciliaire	14,6%	15,0%	→
• si cas index extra-domiciliaire	5,9%	6,5%	↘
Mobilité des cas			
Proportion de cas ayant voyagé en France hors de leur région de résidence	7,9%	8,0%	→
Proportion de cas ayant voyagé dans un autre pays	2,8%	2,5%	↗

* Proportion de cas investigués et de personnes-contacts contactées non consolidée pour la dernière semaine en raison des personnes identifiées en fin de semaine et qui seront contactées au début de la semaine suivante.

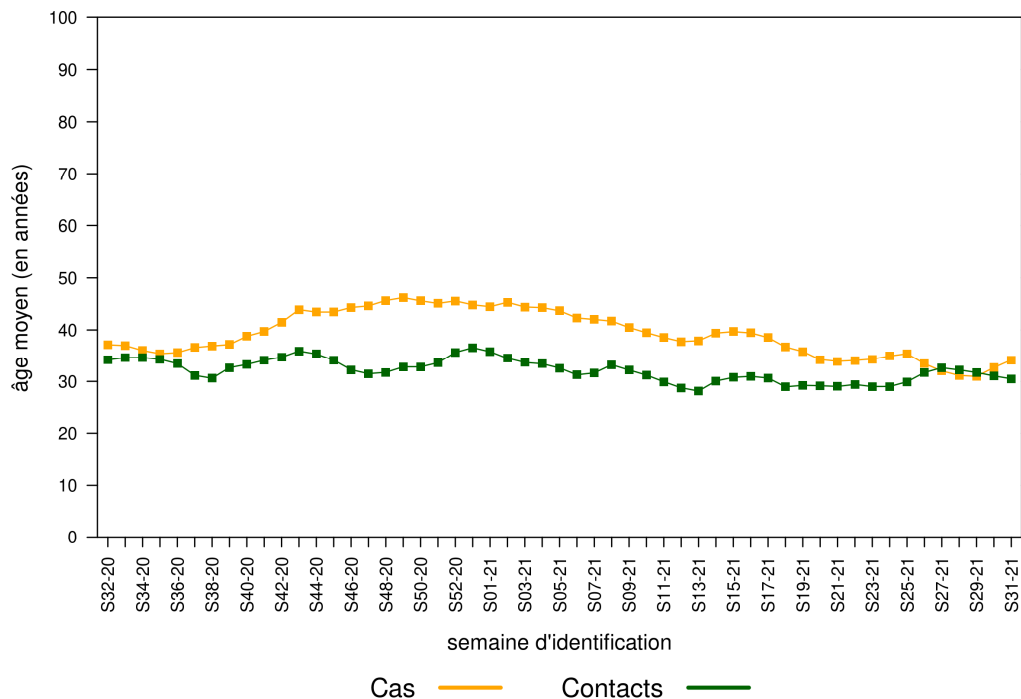
Note : La base de données ContactCovid est une base dynamique dont les informations relatives aux cas ou aux personnes-contacts peuvent évoluer d'une semaine sur l'autre pour une même personne en raison des investigations épidémiologiques. Ainsi, les résultats du tableau pour la semaine n-1 peuvent différer de ceux présentés dans le bilan de la semaine précédente. Une valeur est considérée à la hausse (respectivement à la baisse) lorsqu'elle augmente (respectivement diminue) de plus de 5% par rapport à la semaine précédente. Source : ContactCovid-Cnam.

Figure 1. Evolution du nombre de cas* et de personnes-contacts à risque enregistrés, par semaine, France



* Le nombre de cas enregistrés diffère des données de surveillance issues de SI-DEP du fait d'un délai de remontée d'information dans ContactCovid. En semaine 43-2020, les nombres de cas confirmés et de personnes-contacts à risque enregistrés sont sous-estimés en raison d'un problème technique. En raison des modalités du contact-tracing dans le département de Mayotte, les données de ContactCovid entre S02-2021 et S12-2021 n'incluent pas ce département. Source : ContactCovid – Cnam.

Figure 2. Evolution de l'âge moyen des cas et des personnes-contacts à risque enregistrés, par semaine, France

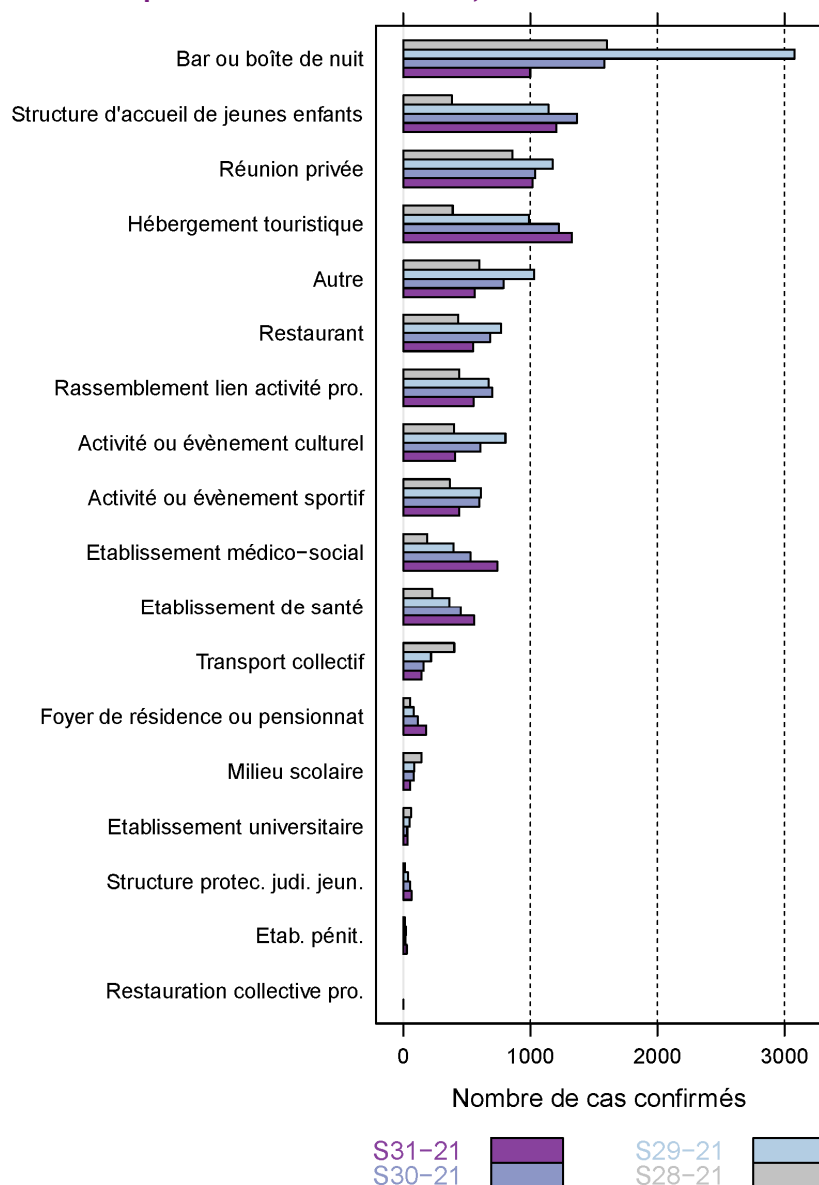


En S31, l'âge moyen des cas augmente pour la 2 semaines consécutives (34 ans vs 33 ans en S30 et 31 ans en S29). Il est légèrement plus élevé que celui des personnes-contacts (31 ans ; Figure 2)

► Lieux fréquentés par les cas

En S31, les hébergements touristiques (n=1 223) sont les lieux les plus fréquemment rapportés par les cas quand ils sont interrogés sur les lieux fréquentés pendant ou avant leur période de contagiosité. En lien avec la période estivale, ce nombre est en augmentation par rapport à la semaine passée (+9% ; Tableau 1 et Figure 3). Les structures d'accueil de jeunes enfants (colonie, centre de vacances, centre aéré, etc.) sont le deuxième type de lieux le plus fréquemment rapporté par les cas en S31 (n=1 205) ; cet effectif est en diminution par rapport à la semaine passée (-12%). On note aussi une diminution du nombre de cas indiquant avoir fréquenté un bar ou une boîte de nuit (n=999 ; -37%). On observe toujours un nombre important de cas rapportant avoir fréquenté des réunions privées (1 017 cas) où les gestes barrières, en particulier le port du masque, peuvent ne pas être systématiquement observés.

Figure 3. Nombre de cas ayant rapporté avoir fréquenté différents types de lieux (avant ou après le début des signes cliniques), au cours des quatre dernières semaines, France

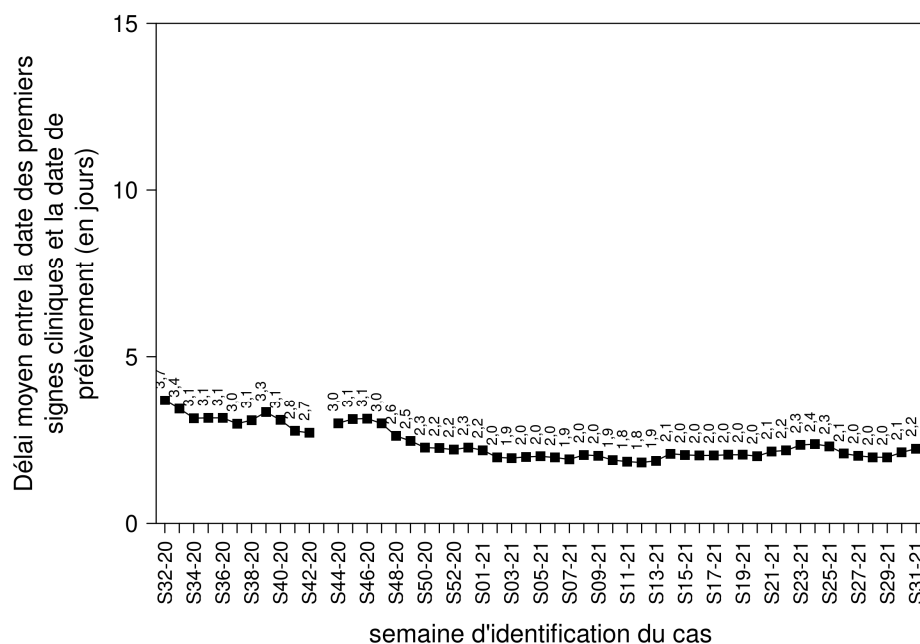


► Délais

Chez les cas symptomatiques, le délai moyen entre l'apparition des signes cliniques et le dépistage est en légère augmentation pour la deuxième semaine consécutive, atteignant 2,2 jours (Figure 4). Si ce délai diminuait, cela pourrait permettre d'identifier plus précocement les personnes-contacts, et donc de leur fournir plus précocement les recommandations d'isolement (septaine).

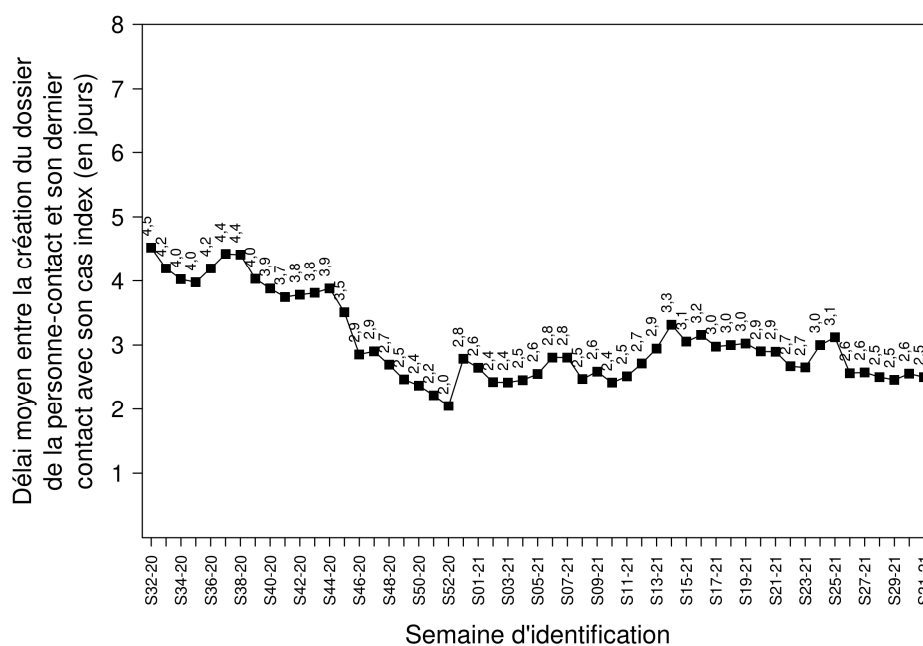
Le délai moyen entre le dernier contact à risque d'une personne-contact avec son cas index et la transmission de l'information à la Cnam est irrégulier mais s'est stabilisé aux alentours de 2,5 jours au cours des six dernières semaines (Figure 5). Ce délai dépend, entre autres, du délai de diagnostic du cas. La réduction de ce délai permettrait de donner les informations concernant l'isolement (septaine) aux personnes-contacts avant que celles-ci ne deviennent elles-mêmes contagieuses, et contribue ainsi à briser les chaînes de transmission.

Figure 4. Evolution du délai moyen entre la date des premiers signes cliniques et la date de prélèvement, par semaine, France



Note: Information du délai renseignée pour 61 % des cas identifiés lors de la dernière semaine

Figure 5. Evolution du délai moyen entre l'ouverture du dossier d'une personne-contact et son dernier contact avec son cas source, par semaine, France



Note: Information du délai disponible pour en moyenne 75 % des personnes-contacts

► Nombre de personnes-contacts à risque par cas

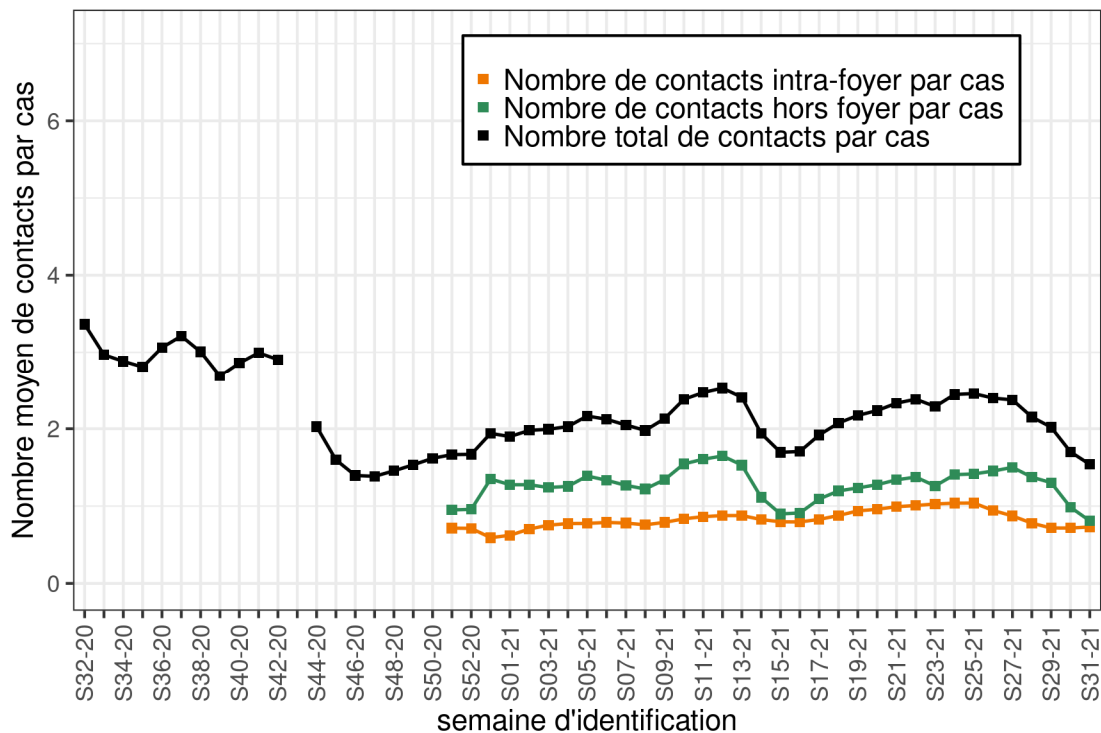
Cette semaine encore, le nombre moyen de personnes-contacts déclarées par cas est en diminution pour s'établir à 1,5 en S31 (Tableau 1 et Figure 6) qui est la valeur la plus faible observée en 2021. Cette dynamique semble en contradiction avec la dynamique actuelle de l'épidémie. Comme la semaine dernière, la diminution du nombre moyen de personnes-contacts déclarées par cas concernait les personnes-contacts extra-domiciliaires (0,8 vs 1,0 ; -18%) et non les personnes-contacts domiciliaires (0,73 vs 0,72 ; +1,9%).

Egalement, le pourcentage de cas sans personne-contact identifiée augmente pour la 4^{ème} semaine consécutive (47,3% en S31) (Tableau 1 et Figure 7). A l'inverse, le pourcentage de cas déclarant plus de 5 personnes-contacts à risque diminue à 5,1% en S31 (Tableau 1).

De manière générale, la proportion de cas sans personne-contact à risque et le nombre moyen de personnes-contacts par cas dépendent des mesures de freinage en cours et du respect des gestes barrières par la population. Pour comprendre la diminution du nombre moyen de personnes-contacts, on peut faire l'hypothèse que des cas oublient une partie de leurs personnes-contacts, ou préfèrent ne pas les citer, notamment ceux qu'ils pensent vaccinés, afin de leur éviter les mesures liées au contact-tracing comme la septaine pour les personnes-contacts à risque élevé. De plus, pour des questions de faisabilité en lien avec l'augmentation de l'incidence dans certaines zones géographiques, et en accord avec la conduite à tenir, le second appel des cas pour vérifier la complétude de la liste de leurs personnes-contacts n'est plus systématiquement réalisé. Enfin cette diminution pourrait également s'expliquer en partie par une plus grande proportion, sur les dernières semaines, de cas de la région Provence-Alpes-Côte-D'azur où le nombre moyen de personnes-contacts par cas est habituellement plus faible que le niveau national.

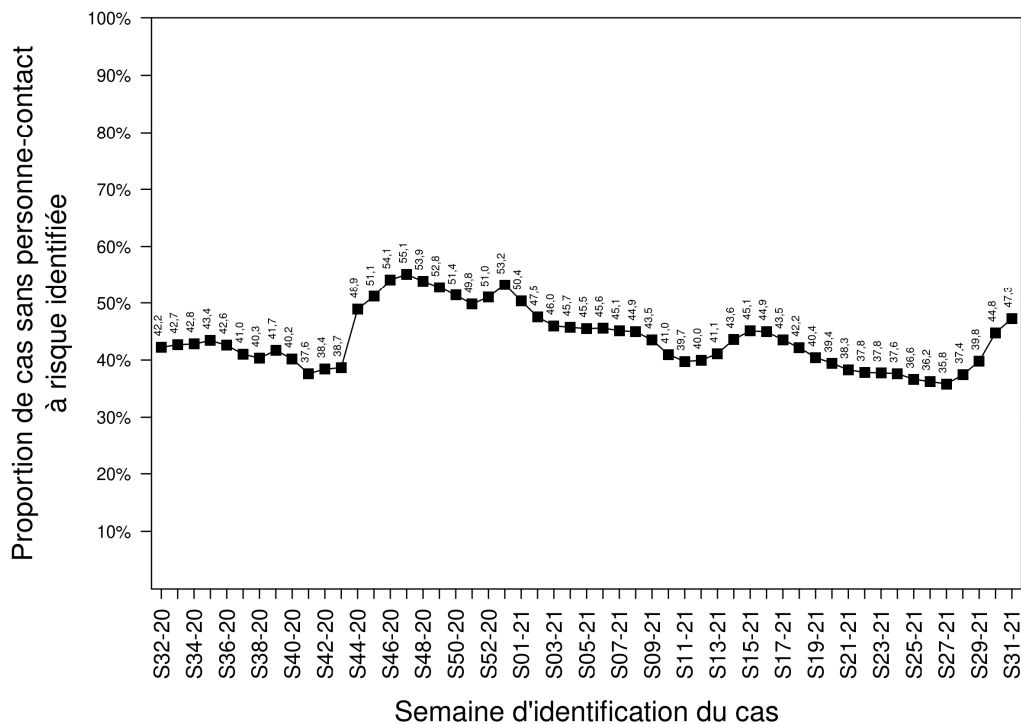
Le nombre moyen de personnes-contacts par cas reste inférieur pour les cas qui font partie d'une chaîne de transmission connue. En effet, ceux-ci, puisqu'ils ont eux-mêmes été des personnes-contacts avant d'être des cas, ont bénéficié de recommandations de septaine. Lorsqu'ils deviennent des cas, ils ont ainsi un nombre de personnes-contacts à risque plus faible que les cas non issus d'une chaîne de transmission connue qui n'ont pas bénéficié de ces recommandations. L'écart du nombre de contacts à risque entre ces deux groupes reste élevé depuis le début de l'année 2021 (Figure 8).

Figure 6. Evolution du nombre moyen de personnes-contacts à risque par cas (intra-foyer, hors foyer et les deux confondus), par semaine, France



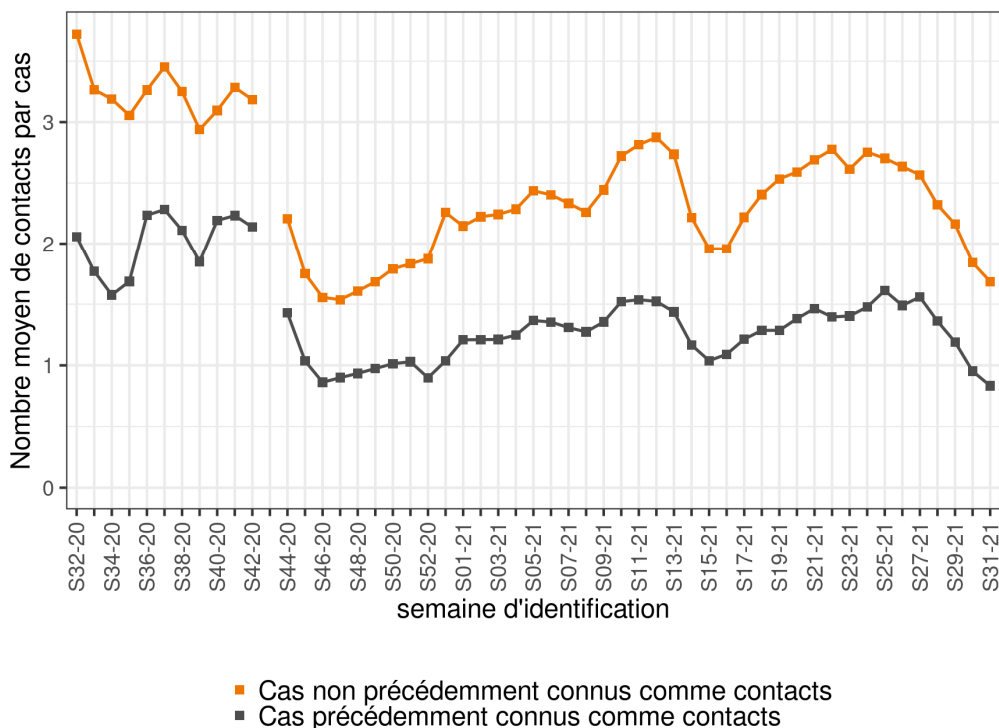
Indicateur non estimable pour la semaine 43-2020. Les données sur le caractère intra-foyer des contacts à risque ne sont estimables qu'à partir de S51-2020. Dernière semaine : valeur non consolidée. Source : ContactCovid – Cnam.

Figure 7. Evolution de la proportion de cas sans personne-contact à risque identifiée, par semaine, France



Dernière semaine : valeur non consolidée. Source : ContactCovid – Cnam.

Figure 8. Evolution du nombre moyen de personnes-contacts à risque par cas, selon que le cas était précédemment connu comme personne-contact ou pas, par semaine, France

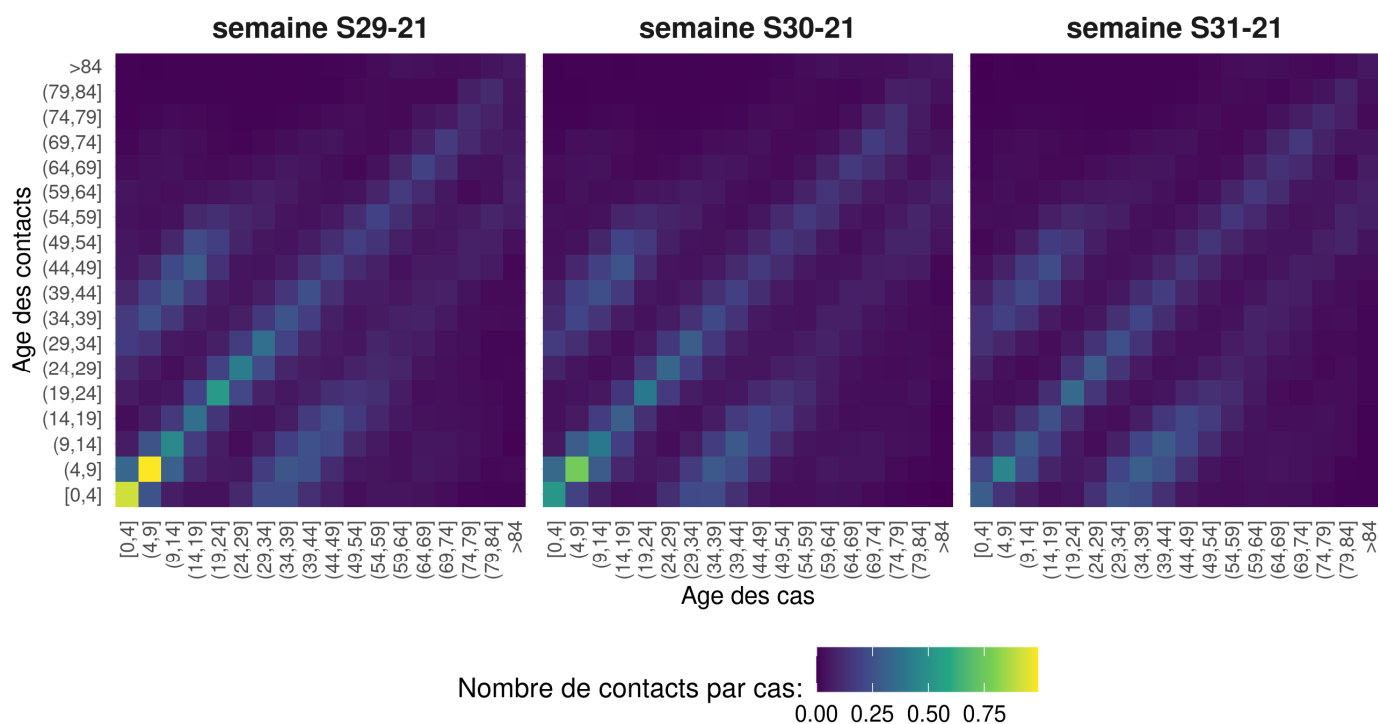


► Caractéristiques des contacts à risque en fonction de l'âge des cas et des personnes-contacts

De manière générale, les contacts à risque ont lieu principalement au sein des mêmes classes d'âge, mais également de manière importante entre personnes séparées d'une génération, typiquement entre parents et enfants plus ou moins âgés (Figure 9).

En S30 et S31, la diminution du nombre de personnes-contacts identifiées par cas concernait toutes les classes d'âge, et notamment les moins de 30 ans pour qui cet indicateur est habituellement élevé (Figure 9). Cette dynamique pourrait s'expliquer par les vacances, diminuant le nombre de personnes-contacts à risque, notamment dans le milieu scolaire, universitaire ou professionnel.

Figure 9. Nombre moyen de personnes-contacts à risque par cas, en fonction de l'âge des cas et des personnes-contacts, pour les trois dernières semaines, France



Note de lecture. Cette figure représente, pour une semaine donnée, le nombre moyen de personnes-contacts à risque par cas, en fonction de l'âge des cas et des personnes-contacts. Cette figure est un proxy du rapprochement et de la fréquentation entre classes d'âge, présentée pour des semaines clés dans l'évolution de l'épidémie : situation au début des couvre-feux ou d'un confinement par exemple. La couleur des cases s'échelonne de violet sombre (faible interaction) à jaune (forte interaction). Les délais de consolidation des données peuvent induire des ajustements sur les valeurs rapportées durant la semaine n-1.

Valeurs calculées quand l'information est disponible pour au moins 30 cas.

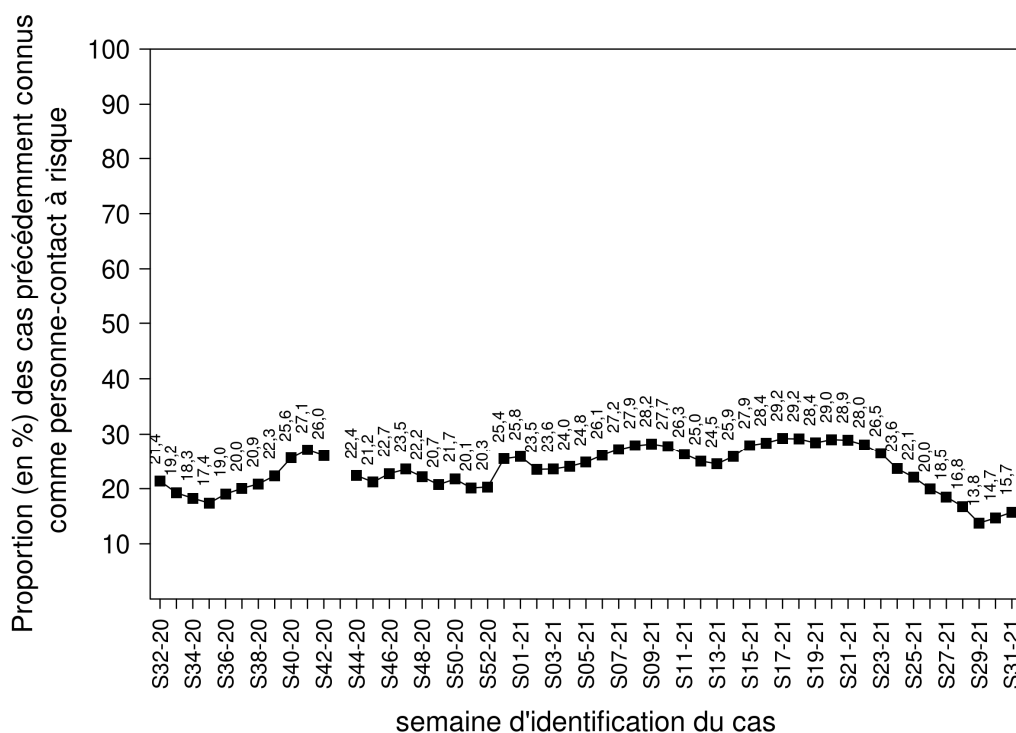
Source : ContactCovid – Cnam.

► Chaînes de transmission

Pour la deuxième semaine consécutive, la proportion de cas précédemment connus comme personnes-contacts augmente légèrement en S31 pour s'établir à 15,7% (Figure 10). Ce chiffre reste faible par rapport aux valeurs observées sur les 12 derniers mois (Figure 10). Cela pourrait s'expliquer par le fait que certains cas ne connaissent pas leur contaminateur, croisé de manière prolongée dans un lieu à risque de transmission, ou qu'un nombre décroissant de personnes-contacts à risque sont rapportées/identifiées par les cas.

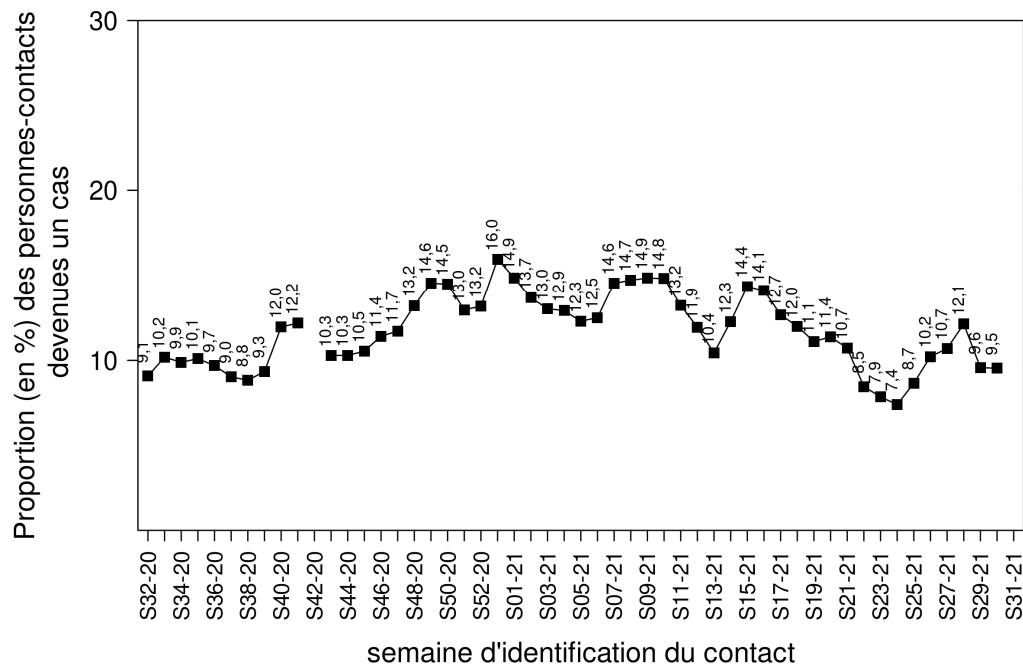
La proportion des personnes-contacts à risque devenant des cas en S30 a une valeur proche de celle observée en S29 (9,5% vs 9,6%) (la valeur en S31 n'est pas calculable en raison des délais d'incubation de la maladie) (Figure 11). L'évolution de cet indicateur dépend fortement du taux de dépistage des personnes-contacts (non connu).

Figure 10. Evolution de la proportion des cas précédemment connus comme personnes-contacts à risque, par semaine, France



Les informations des cas ou des personnes-contacts pouvant évoluer d'une semaine sur l'autre en raison des investigations épidémiologiques, les indicateurs d'une semaine donnée peuvent légèrement évoluer d'un Point épidémiologique à l'autre. Indicateur non estimable en semaine 43-2020. Source : ContactCovid – Cnam.

Figure 11. Evolution de la proportion des personnes-contacts devenues un cas, par semaine, France



Note : Indicateur non calculable pour la dernière semaine.

Cette proportion est dépendante du taux de dépistage des personnes-contacts. Les informations des cas ou des personnes-contacts pouvant évoluer d'une semaine sur l'autre en raison des investigations épidémiologiques, les indicateurs d'une semaine donnée peuvent légèrement évoluer d'un Point épidémiologique à l'autre. Indicateur non estimable en semaine 42-2020. Source : ContactCovid – Cnam.

► Mobilité des cas et des personnes-contacts

Après 3 semaines de diminution de la proportion des cas et des personnes-contacts ayant voyagé à l'étranger dans les 14 jours précédant l'apparition des symptômes ou la date de prélèvement (pour les cas asymptomatiques), une légère augmentation de l'indicateur est observée entre S31 et S30 avec des valeurs respectivement égales à 2,8% pour les cas et à 0,7% pour les personnes-contacts (Figure 12). Le pays le plus fréquemment indiqué par les cas en S31 est le Maroc (Tableau 2).

Concernant le fait d'avoir voyagé en France hors de sa région de résidence dans les 14 jours précédents, la proportion parmi les cas reste stable (7,9% en S31 vs 8,0 en S30) et elle est en légère augmentation parmi les personnes-contacts (2,3% en S31 vs 2,1% en S30) (Figure 12)

Figure 12. Evolution des effectifs et proportions de cas et de personnes-contacts ayant voyagé à l'étranger ou ayant voyagé en France hors région de résidence, par semaine, France

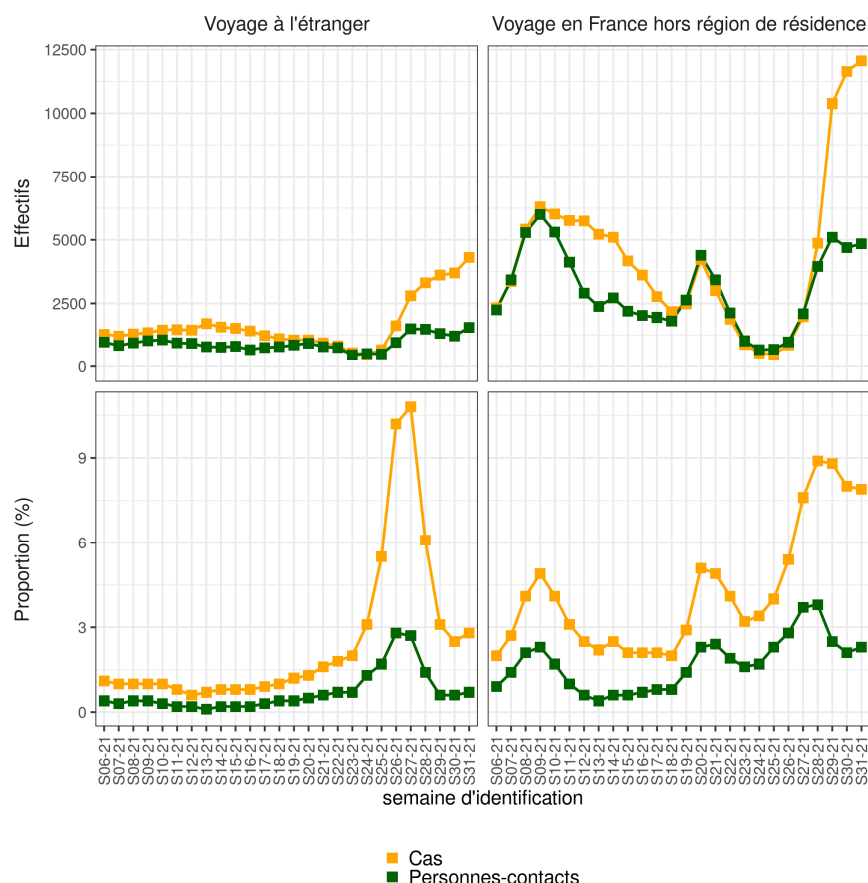


Tableau 2. Pays ou territoires les plus visités par des cas dans les 14 jours précédant la date d'apparition des symptômes (ou la date de prélèvement pour les cas asymptomatiques), pour les deux dernières semaines, France

Pays ou territoire	Nombre de cas ayant visité le pays ou territoire	
	S31-21	S30-21
Maroc	1128	575
Espagne	805	988
Italie	270	242
Suisse	163	169
Tunisie	146	90
Turquie	133	78
Grèce	126	138
Allemagne	108	134
Belgique	108	122

INDICATEURS REGIONAUX

L'ensemble des indicateurs régionaux est à interpréter au regard de la situation locale, en particulier en termes de mouvements de la population durant les périodes de vacances.

► Nombre de cas et de personnes-contacts à risque identifiés

Tableau 3. Nombre de cas et de personnes-contacts à risque enregistrés, et proportion contactée par l'Assurance maladie, par région, au cours des deux dernières semaines

Territoires/régions	Semaine 31				Semaine 30			
	Cas*		Contacts à risque		Cas*		Contacts à risque	
	N	%*	N	%*	N	%	N	%
Auvergne-Rhône-Alpes	16 002	89%	23 520	83%	15 680	94%	24 048	90%
Bourgogne-Franche-Comté	3 125	84%	5 117	79%	2 898	91%	5 565	85%
Bretagne	3 984	87%	8 218	78%	3 428	92%	8 368	89%
Centre-Val de Loire	2 289	94%	3 850	88%	2 040	100%	3 815	99%
Corse	2 086	84%	2 760	77%	2 202	87%	2 905	81%
Grand-Est	7 158	90%	11 330	86%	6 920	96%	12 336	94%
Guadeloupe	7 019	51%	4 871	62%	3 198	59%	2 403	60%
Guyane	661	90%	1 058	87%	549	91%	803	89%
Hauts-de-France	7 087	86%	13 115	89%	5 705	91%	11 163	97%
Ile-de-France	22 902	79%	24 406	83%	21 559	83%	24 977	95%
La Réunion	3 459	92%	6 135	99%	3 388	100%	6 012	100%
Martinique	3 752	63%	3 454	68%	3 684	67%	2 848	62%
Mayotte	37	86%	66	79%	26	81%	44	100%
Normandie	3 948	83%	7 002	78%	3 794	89%	7 490	90%
Nouvelle-Aquitaine	11 811	89%	20 874	78%	13 395	93%	26 965	79%
Occitanie	23 950	87%	36 612	78%	24 551	87%	36 514	84%
Pays de la Loire	4 141	90%	7 865	79%	4 206	99%	9 339	84%
Provence-Alpes-Côte d'Azur	28 783	79%	33 713	80%	27 596	84%	31 961	91%
Région indéterminée	110		1 118		96		687	

* Les cas correspondent à l'ensemble des cas confirmés par RT-PCR ainsi qu'aux cas probables tels que définis dans la définition de cas, ou confirmés par un test antigénique utilisé dans les conditions prévues par l'avis de la HAS du 24 septembre 2020.

** Proportion de cas (ou de personnes-contacts) investigués non consolidée pour la dernière semaine en raison des personnes identifiées en fin de semaine et qui seront contactées au début de la semaine suivante.

Note : La base de données ContactCovid est une base dynamique dont les informations relatives aux cas ou aux personnes-contacts peuvent évoluer d'une semaine sur l'autre pour une même personne en raison des investigations épidémiologiques. Ainsi, le nombre total pour la semaine en cours ne peut se déduire en additionnant le nombre total de la semaine précédente et le nombre de personnes identifiées durant la semaine en cours.

Source : ContactCovid – Cnam

► Délais

Figure 13. Délai moyen entre la date des premiers signes cliniques et la date de prélèvement, par région, pour la dernière semaine

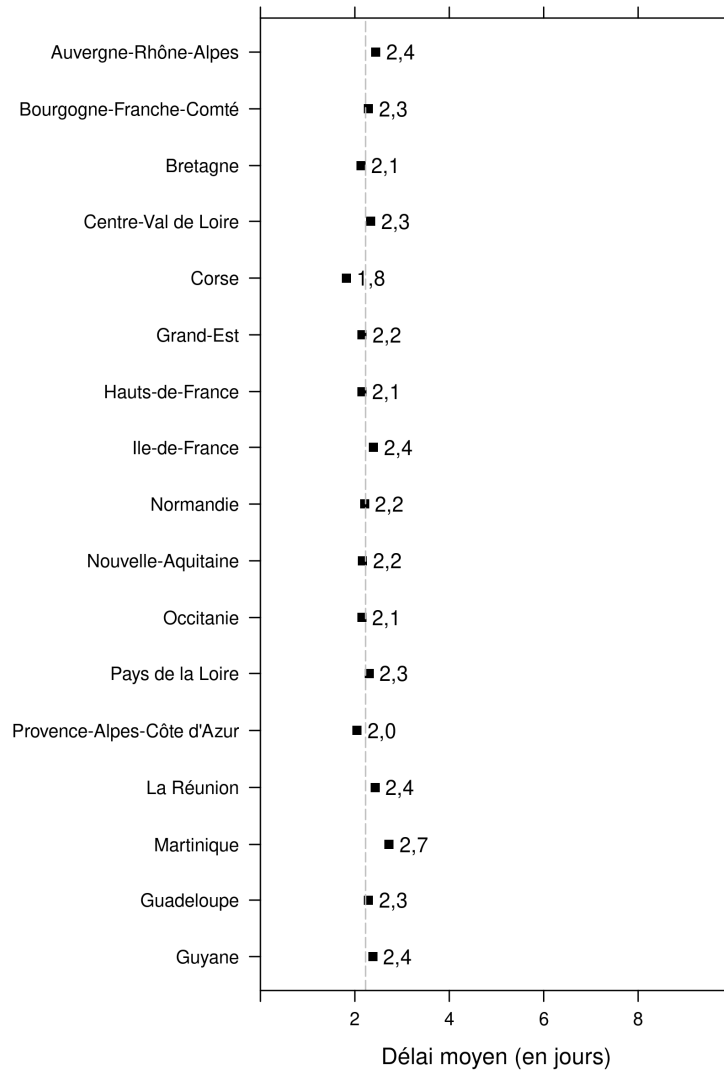
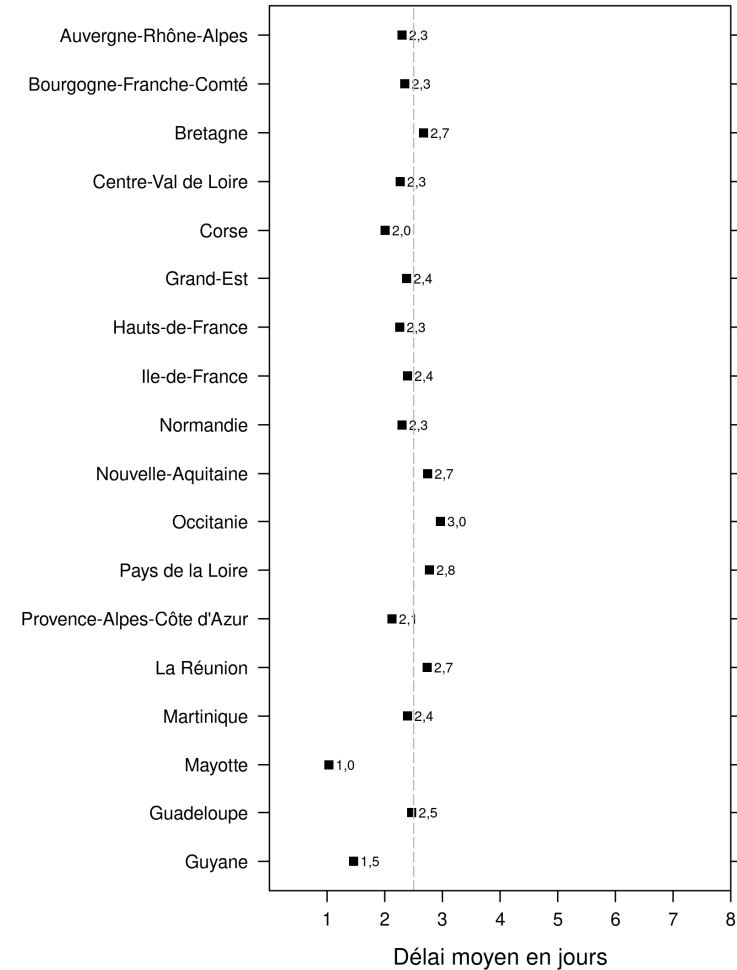


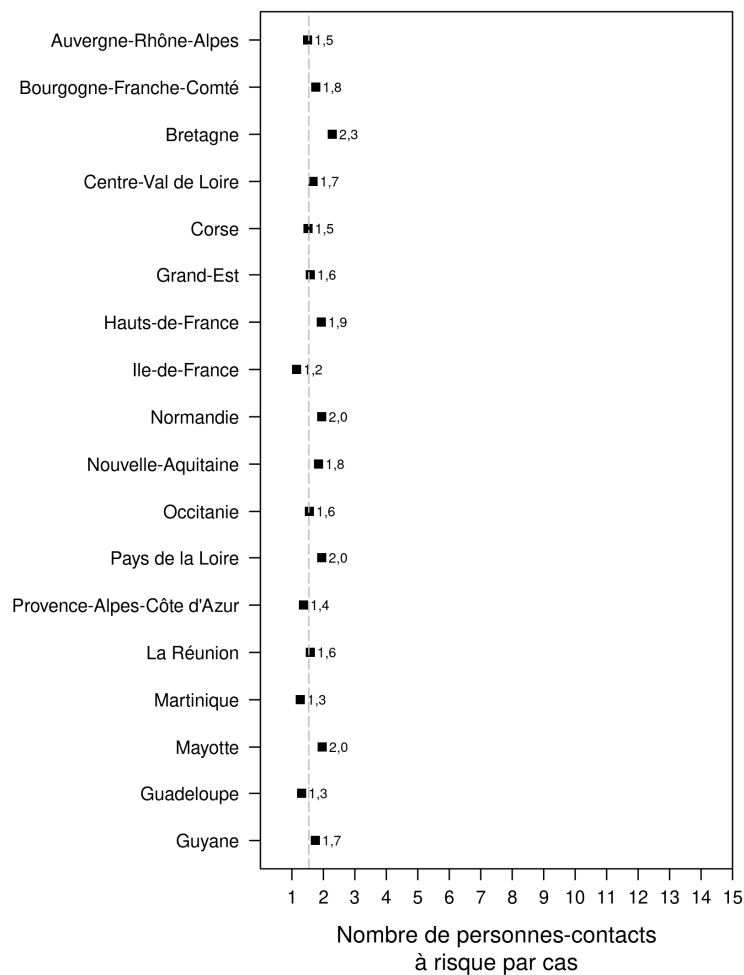
Figure 14. Délai moyen entre l'ouverture du dossier d'une personne-contact et son dernier contact avec son cas source, par région, pour la dernière semaine



Note : Délai moyen calculé quand au moins 30 cas avec l'information. La ligne verticale correspond la moyenne nationale.

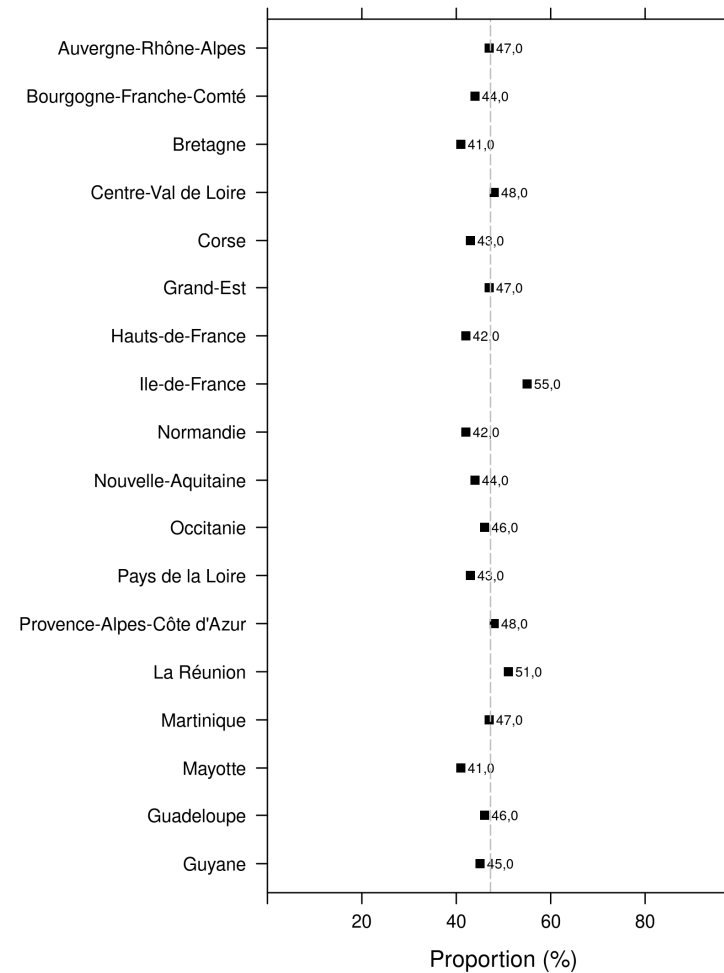
► Nombre de personnes-contacts à risque par cas

Figure 15. Nombre moyen de personnes-contacts à risque par cas, par région, pour la dernière semaine



Note : Valeur calculée quand au moins 30 cas avec l'information. La ligne verticale correspond à la moyenne nationale.

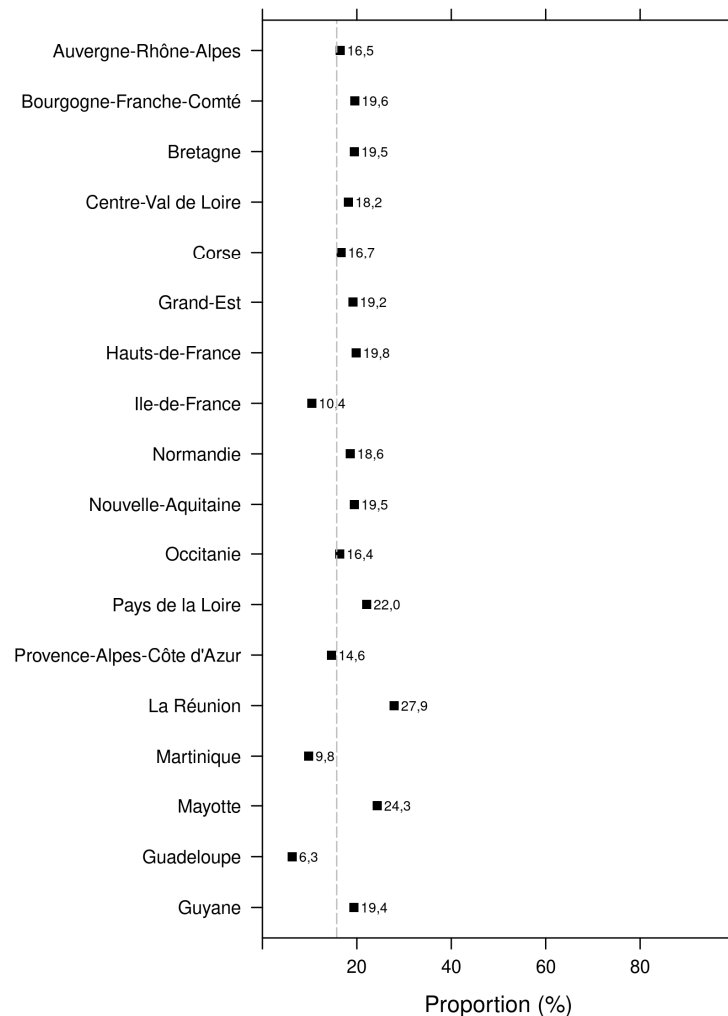
Figure 16. Proportion de cas sans personne-contacts à risque identifiée, par région, pour la dernière semaine



Note : Proportion calculée quand au moins 30 cas avec l'information. La ligne verticale correspond à la moyenne nationale.

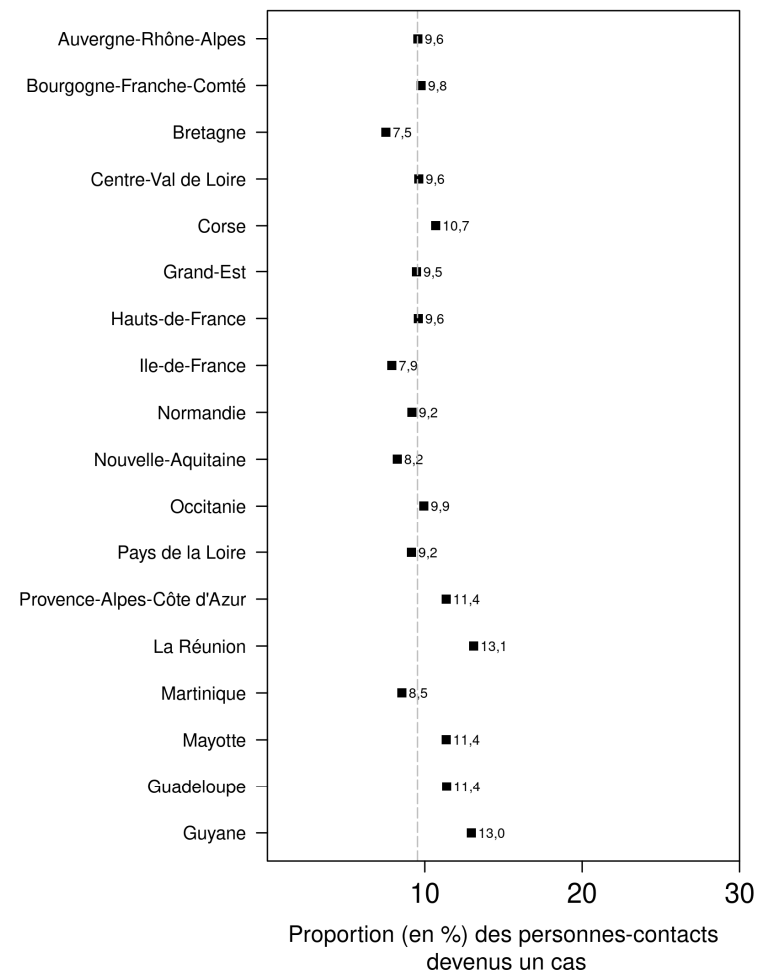
► Chaînes de transmission

Figure 17. Proportion des cas précédemment connus comme personnes-contacts à risque, par région, pour la dernière semaine



Note : Proportion calculée quand au moins 30 cas.

Figure 18. Proportion des personnes-contacts devenues un cas, par région, pour l'avant dernière semaine



Note : Proportion calculée quand au moins 30 cas avec l'information. La ligne verticale correspond à la moyenne nationale.

METHODES

Source de données

Les indicateurs sont produits à partir de ContactCovid (Cnam), base de données individuelles anonymisées. Cette base est dynamique et les informations relatives aux cas confirmés et probables ([définitions](#)) ou aux personnes-contacts peuvent évoluer d'une semaine sur l'autre pour une même personne en raison des investigations épidémiologiques. Ainsi, le nombre total pour la semaine en cours ne peut se déduire en additionnant le nombre total de la semaine précédente et le nombre de personnes identifiées durant la semaine en cours.

L'année de naissance des personnes (cas et contacts) enregistrées dans la base ContactCovid est transmise à Santé publique France depuis le 22 octobre 2020, avec des données rétrospectives jusqu'au mois de juillet 2020.

En semaine 43-2020, les nombres de cas confirmés et de personnes-contacts à risque enregistrés sont sous-estimés en raison d'un problème technique.

En raison des modalités du contact-tracing dans le département de Mayotte, les données de ContactCovid entre S02-2021 et S12-2021 n'incluent pas ce département.

Définition des indicateurs

La localisation des personnes par région se fait à partir du code postal de la résidence principale.

Le dénombrement des personnes par semaine se fait à partir de la date de création de la fiche dans la base de données.

Pour les personnes-contacts à risque devenues cas, elles sont à la fois comptées comme personnes-contacts et comme cas. Une fois à leur date d'identification comme personne-contact à risque d'un autre cas et, une fois, à la date où elles sont confirmées comme cas.

La proportion de personnes bénéficiant du traçage est calculée parmi les cas et les contacts identifiés dans la semaine.

Le calcul du nombre de personnes-contacts à risque par cas est réalisé suivant la semaine d'identification du cas.

Le délai moyen de dépistage des cas symptomatiques est calculé parmi l'ensemble des cas confirmés symptomatiques, pour lesquels une date de prélèvement et une date de début des signes cliniques sont renseignées, suivant leur semaine d'identification.

